

la possédait à nouveau. À sa manière, elle revivait le combat de Makandal, de Boukman* qui hurlait :

*« Bon Dieu, qui fais le soleil,
Qui soulèves la mer,
Qui fais gronder l'orage,
Écoute la liberté qui est dans nos cœurs !
Ah oui, redressons la tête pour défendre
notre dignité ! »*

Elle se mit debout et, regardant monsieur Modestin, fit simplement, jetant sa serpillière :

– Frottez vous-même !

Dehors, la paupière de l'œil jaune du soleil était plissée de rires comme s'il approuvait la révolte de sa petite fille. Car le soleil est notre père à tous. C'est le père du monde. C'est lui qui fait germer les plantes, bour-

* Makandal et Boukman : célèbres esclaves révoltés qui s'illustrèrent l'un autour de 1758, l'autre de 1791.

geonner les arbres, qui suspend aux buissons les corolles de l'hibiscus* ou les flèches sanglantes du balisier. C'est sous son baiser que la mer se peuple de poissons et c'est pour se rapprocher de lui que les oiseaux traversent le ciel.

D'un pas résolu, Rose-Aimée retourna vers la Saline. Non, elle ne reviendrait plus jamais courber son dos et user sa jeunesse sur les carreaux du « Kentucky Fried Chicken ». Et personne ne devait accepter de travailler dans ces conditions. Pour quelques gourdes par semaine, perdre, avec son honneur, le respect de soi-même ?

Autour d'une fontaine publique, une longue queue de fillettes et de femmes s'allongeait. Elles avaient posé par terre leurs seaux et leurs bassines, et bavardaient en attendant

* Hibiscus : fleurs tropicales.